

- Léopold SEDAR SENGHOR - « Prière de paix », 1948.

« (...) Seigneur, parmi les nations blanches, place la France à la droite du Père.
Oh ! je sais bien qu'elle aussi est l'Europe, qu'elle m'a ravi mes enfants comme un brigand du Nord des bœufs, pour engraisser ses terres à cannes et coton, car la sueur nègre est fumier.
Qu'elle aussi a porté la mort et le canon dans mes villages bleus, qu'elle a dressé les miens les un contre les autres comme des chiens se disputant un os
Qu'elle a traité les résistants de bandits, et craché sur les têtes-aux-vastes-desseins.
Oui Seigneur, pardonne à la France qui dit bien la voie droite et chemine par les sentiers obliques
Qui m'invite à sa table et dit d'apporter mon pain, qui me donne de la main droite et de la main gauche enlève la moitié.
Qui ouvre des voies triomphales aux héros et traite ses Sénégalais en mercenaires faisant d'eux les dogues noirs de l'Empire
Qui est la république et livre les pays aux Grands-Concessionnaires
Et de la Mésopotamie, de mon Congo, ils ont fait un grand cimetière sous le soleil blanc.

Ah ! Seigneur, éloigne de ma mémoire la France qui n'est pas la France, ce masque de petitesse et de haine sur le visage de la France
Ce masque de petitesse et de haine pour qui je n'ai que haine – mais je peux bien haïr le Mal
Car j'ai une grande faiblesse pour la France.
Bénis ce peuple garrotté qui par deux fois sut libérer ses mains et osa proclamer l'avènement des pauvres à la royauté
Qui fit des esclaves du jour des hommes libres égaux fraternels. »